



# RAPPORT D'ACTIVITÉ



# 2019/2020

Tél. 06 69 68 19 57

contact@citoyennetepossible.com - www.citoyennetepossible.com  
Siret 51897534700023 - Organisme de formation n° 1175501067 - Datadocké



# ÉDITO

Avions-nous imaginé à la création de l'association, que cette question des racismes, antisémitisme et discriminations serait d'une actualité encore aussi brûlante, sinon plus, aujourd'hui en 2020 ? Qui enflammerait autant les passions, clivant notre pays ?

Voici **quinze ans**, en effet, que Citoyenneté Possible **agit sur le terrain pour déconstruire les préjugés**, contre diverses formes de discrimination. Par une **entrée à travers le langage comme lien sociétal**, notre projet ambitionne de recréer et/ou **renforcer la cohésion sociale de notre République plurielle en visant, dans le même temps, divers espaces, milieux et générations.**

**La parole intolérante et violente - raciste, antisémite, complotiste, sexiste - , continue de se banaliser.** Le vivre-ensemble s'est fractionné en divers groupes qui chacun dénoncent légitimement les discriminations qu'ils subissent (obésité, âge, voile, homosexualité...), cependant en incitant, parfois, à des hiérarchies. **De façon impérative, se dessine la nécessité d'un projet de société commune.**

Dans ce contexte, notre ambition initiale se confirme et se renforce décidément. Nous persistons à **oser le dialogue sur les sujets qui fâchent** pour en extraire les points de convergence, à tisser patiemment, de façon terre à terre, du

dialogue et du lien, à inciter et former à l'intelligence collective. Il s'agit toujours, pour nous, d'amener à la prise de conscience des mécanismes d'intolérance, de stigmatisation, d'exclusions et de risque d'extrémisme, quelle que soit l'individu ou la communauté visés.

**2019/2020 s'achève donc pour Citoyenneté Possible, avec de belles perspectives sur l'avenir.** Formations, programmes, actions diverses vers le changement... Le tout pour contribuer à « faire société » de façon inclusive.

*Imane Belamine, Directrice (gauche)  
Souâd Belhaddad, Fondatrice (droite)*



# SOMMAIRE

---

## 1. CITOYENNETÉ POSSIBLE

<b>1.1 Notre association</b> .....	<b>5</b>
Nos convictions	
Nos fondamentaux	
<b>1.2 Nos pôles d'intervention</b> .....	<b>6</b>
Notre pédagogie innovante et inclusive	
<b>1.3 Nos récompenses</b> .....	<b>7</b>
Nos contributions institutionnelles	
<b>1.4 Notre équipe</b> .....	<b>8</b>
Notre bureau	
Nos nouvelles recrues	
<b>1.5 Nos formateur.trice.s</b> .....	<b>9</b>

## 2. NOS ACTIONS

<b>2.1 Cette année pour nous</b> .....	<b>11</b>
<b>2.2 Favoriser l'égalité des chances</b> .....	<b>15</b>
Programme « <i>Bien dit !</i> » et Ateliers « Capitalisation de stage »	
<b>2.3 Face à l'intolérance, former au dialogue et à une posture commune</b> .....	<b>17</b>
Formation « <i>Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante</i> »	
La dernière formation avant le confinement...	
<b>2.4 Défendre l'égalité femmes - hommes</b> .....	<b>22</b>
Formation « <i>Plafond de verre au féminin</i> »	
Programme « <i>Céder n'est pas consentir</i> »	
<b>2.5 Prévenir des racismes, antisémitisme et extrémismes violents</b> .....	<b>26</b>
« Passer du <i>nous</i> au <i>je</i> »	
<b>2.6 Projet global et en systémie</b> .....	<b>28</b>
« Mieux se parler pour mieux s'entendre »	
Ce que le confinement a freiné mais n'empêchera pas	
« Cellule d'écoute »	
« <i>Prévenir la prostitution des mineures</i> »	
<b>2.7 Manuels pédagogiques</b> .....	<b>32</b>

## 3. NOS MOYENS ET SOUTIENS

<b>3.1 Bilans financiers 2019</b> .....	<b>34</b>
<b>3.1 Nos soutiens et partenaires</b> .....	<b>35</b>

## 4. ANNEXE

<b>4.1 Profils des participant.e.s</b> .....	<b>37</b>
<b>4.2 Lieux d'intervention</b> .....	<b>38</b>
<b>4.3 Chiffres clés</b> .....	<b>39</b>

# **1. CITOYENNETÉ POSSIBLE**

---

# 1.1 NOTRE ASSOCIATION

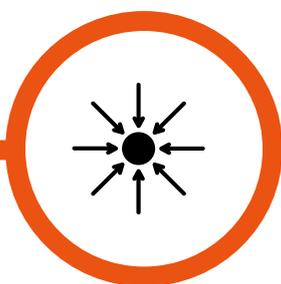
Une expertise depuis 15 ans pour accompagner à :

- Identifier et déconstruire les préjugés (dont les nôtres...)
- Remobiliser son pouvoir de citoyen.ne
- Savoir ré-agir face à la parole intolérante et/ou violente (racismes, antisémitisme, sexisme et les discriminations)
- Renforcer le dialogue citoyen et la cohésion sociale

## NOS CONVICTIONS



**Oser le dialogue même sur les sujets qui fâchent** et considérer le langage comme élément de cohésion sociale.



**Inciter à la convergence des mémoires** et des engagements contre racismes, antisémitisme, sexisme.



**Consolider un maillage micro-territorial** et **travailler dans la durée.**

## NOS FONDAMENTAUX

### 1 Rétablir le tabou du verbe.

Non, on ne peut pas dire tout haut tout ce qu'on pense tout bas. Et, une parole intolérante ou discriminante n'est pas banale. Nous veillons à la prise de conscience du poids des mots.

Avec bienveillance, mais sans condescendance.

### 2 Révéler le potentiel de chacun.e

par sa propre prise de conscience, et sans culpabilisation.

Décloisonner les publics encourage ce principe. Pour nous, attaché.es au principe de l'éducation populaire, les participant.es de nos formations sont acteur.trice.s du savoir.

### 3 Travailler en systémie et en co-construction

**avec acteur.trice.s du territoire.** Valoriser les associations de proximité, tricoter de l'intelligence collective et créer un réseau local de vigilance citoyenne.

## 1.2 NOS PÔLES D'INTERVENTION

- 1 FAVORISER L'ÉGALITÉ DES CHANCES**
- 2 FACE À L'INTOLÉRANCE, FORMER AU DIALOGUE ET À UNE POSTURE COMMUNE**
- 3 DÉFENDRE L'ÉGALITÉ FEMMES - HOMMES (♀ - ♂)**
- 4 PRÉVENIR LES EXTRÉMISMES VIOLENTS**

### NOTRE PÉDAGOGIE INNOVANTE ET INCLUSIVE



#### FAIRE DU SUR-MESURE

Adapter nos modules aux spécificités et au contexte de chacun de nos partenaires



#### POSER DES PRINCIPES

Mixer les publics, métiers, corporations et grades, travailler dans la durée, limiter les groupes à max 12 personnes.



#### AVOIR UNE APPROCHE TRANSVERSALE ET

**INTERACTIVE** avec des intervenant.e.s interdisciplinaires.



#### CROIRE AU GROUPE

Toujours partir des situations apportées par le groupe. Ensemble, chercher des alternatives. S'interroger, confronter ses représentations, expérimenter



#### ÊTRE LUDIQUE ET RIGoureux

Alterner entre mises en situations pratiques et apports théoriques innovants, et adaptés à l'actualité fluctuante de ces sujets



#### OUTILLER DE FAÇON CONCRÈTE

Savoir définir un propos raciste, antisémite, complotiste, sexiste, savoir en identifier l'intention et en mesurer l'impact, savoir comment y réagir tout en se préservant...

## 1.3 NOS RÉCOMPENSES

- Palmes académiques
- Légion d'honneur  
*pour sa fondatrice Souâd Belhaddad et l'engagement citoyen de l'association*
- Prix d'excellence, Fondation Audiens
- Prix de la Lutte contre discriminations, Fondation WFS
- Trophée de lutte contre discriminations, Fondation EDF



## NOS CONTRIBUTIONS INSTITUTIONNELLES

- **Conseil National des Villes**

*Citoyenneté Possible, membre du Pôle « Personnalités qualifiées »*



Instance historique de la Politique de la ville placée auprès du Premier ministre, par le Premier ministre, le Conseil national des villes concourt à la conception et à la mise en œuvre de la politique de la ville. Cette instance de consultation est composée d'élus, de professionnels et d'habitants des quartiers prioritaires. Elle contribue par ses propositions à la définition du cadre et des orientations de la politique de la ville en matière d'urbanisme et d'habitat, d'éducation, de santé, de prévention de la délinquance, de mobilité, du numérique ou de l'égalité femme-homme.

- **Conseil Présidentiel des Villes**

*Citoyenneté Possible, membres du CPV*

Instance réunissant des personnes impliquées sur la question des quartiers populaires et partageant leurs remontées de terrain sur diverses thématiques.

## 1.4 NOTRE ÉQUIPE

---



**ISABELLE CHEBAT**

Présidente



**ÉLISE HERSZKOWICZ**

Trésorière



**SOUÂD BELHADDAD**

Fondatrice / Chargée de pédagogie / Formatrice



**LYDIA MALINEAU**

Directrice

### NOS NOUVELLES SALARIÉES



**IMANE BELAMINE**

Directrice adjointe / Formatrice



**AÏCHA DARDAR**

Coordinatrice

*Citoyenneté Possible remercie également Christine Ye, service civique à l'association en 2020.*

## 1.5 NOS FORMATEUR.TRICE.S

---



### **IMANE BELAMINE**

*Formatrice à l'intelligence collective, à la confiance et l'estime de soi au féminin.*



### **SOUÂD BELHADDAD**

*Conceptrice et formatrice de modules. Experte en communication écrite et orale, l'intelligence collective, prévention des racismes, antisémitisme et mécanismes de violence extrême, Féminisme et Estime de soi.*



### **SYLVIE HAURAT**

*Experte en communication et prise de parole en public..*



### **HÉLÈNE MILAN**

*Comédienne, pédagogue et scénothérapeute. Spécialisée dans l'insertion professionnelle des jeunes et questions de genre.*



### **VALÉRIE ROHART**

*Journaliste, grand reporter et présentatrice. Forme à l'esprit critique.*



### **FABRICE TEICHER**

*Formateur et concepteur de modules pédagogiques, sur les questions de racismes, d'antisémitisme, discriminations, théorie du complot et haine en ligne.*



### **RAFAEL TYSZBLAT**

*Médiateur et facilitateur de groupes, spécialiste des relations inter-culturelles et inter-religieuses.*



### **NATACHA WAKSMAN**

*Médiatrice, dénoue tensions et conflits et déconstruit des discours de haines.*

# 2. NOS ACTIONS

---

## 2.1 CETTE ANNÉE POUR NOUS

### UNE SOCIÉTÉ QUI RESTE CLIVÉE...

L'année dernière, nous avons déjà observé, avec appréhension, que dans notre contexte national **notre société est de plus en plus fractionnée par un mouvement d'intolérance plus généralisée**. Les seules questions de racismes et antisémitisme suscitent diverses dénonciations de discriminations : sexisme, homophobie, grossophobie, islamophobie (qui, en soi, divise ceux et celles qui considèrent cette appellation juste ou inadéquate). Quelle qu'en soit la terminologie, nous avons souligné combien, de toute façon, une majorité de français.e de confession musulmane expriment ressentir une xénophobie croissante à l'égard de l'islam mais aussi à leur égard, comme individu.e.s relevant de cette communauté. **Dans ce contexte, cette année a été pour Citoyenneté Possible marquée par un tournant initié dans notre stratégie interne et, par ailleurs, par la pertinence confirmée de sa mission.** » (Rapport d'activité 2018/19).

Cette année confirme ce constat. Un mouvement anti-raciste renouvelé, bien que toujours fractionné. Au sein du mouvement féministe, on observe les mêmes clivages, autour essentiellement des questions d'intersectionnalité, du voile et de la prostitution, considérée par certaines comme des travailleuses du sexe. Surtout, aucun débat n'est paisible, toute différence de point de vue devient divergence et adversité, souvent caractérisée, quel que soit le contexte et le milieu, par de péremptoirs « pour ou contre » sur tout sujet.

D'une part, une parole intolérante de plus en plus banalisée; d'autre part, une dénonciation de ces dérives adoptant parfois la même violence, la même intolérance et stigmatisation.

### ... MAIS DES CITOYEN.NE.S DISPOSÉ.E.S AU DIALOGUE, AVEC ACCOMPAGNEMENT

Pourtant, en parallèle, notre pratique de terrain nous rend témoins du nombre croissant de citoyen.ne.s disposé.e.s à faire un pas de côté... si on les y accompagne, parce qu'épuisé.e.s et accablé.e.s de cette réalité violente.

Parfois, le besoin de dialogue et de cohésion existe sans être toujours identifié ou nommé. Certain.e.s participant.e.s de nos formations arrivent parce que « positionné.e.s par leur hiérarchie », donc avec un sentiment de contrainte puis, dès les premières heures, se réjouissent de suivre notre programme et de bénéficier d'un espace de parole où ils et elles peuvent exprimer leur impuissance face à cette violence croissante, et de plus en plus banalisée.

Initiée dès 2012, **notre formation, qui a touché plus de 300 professionnel.le.s de mission publique, s'intitule « Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante (raciste, antisémite, complotiste, sexiste, extrémiste...) ».**

Son accueil, et le bouche à oreille dont elle a bénéficié, ont démontré que le besoin d'un tel accompagnement est décidément crucial, et malheureusement généralisé.

# CETTE ANNÉE POUR NOUS

## ... DES PUBLICS ELARGIS, DE PLUS EN PLUS MIXTES

En 2005, nous avons visé d'abord des lycéen.ne.s. Puis la demande nous a été faite d'intervenir en collège puis en missions locales, auprès de jeunes en recherche d'emploi...

2012 a mis la priorité sur l'accompagnement d'adultes professionnel.les à pouvoir contrer la parole violence répondait à un besoin peu comblé par d'autres associations.

Puis, au fil des années, nos publics se sont élargis : CPE, enseignant.es, conseiller.ère.s de missions locales, agent.e.s d'accueil, éducateur.trice.s, animateurs.trice.s de loisirs, bénévoles d'associations, bibliothécaires,...

**En plus des scolaires et des professionnel.les, nous travaillons aujourd'hui avec les parents et habitant.e.s de quartiers,** via les associations dont ils.elles sont membres, en groupes distincts : mères parents d'élèves / pères.

Nos objectifs partagés avec ces publics : **promouvoir et instaurer l'égalité des chances/ former les professionnel.le.s à une posture commune / soutenir la parentalité / prévenir les extrêmes / créer de la cohésion intercitoyenne.**

Cette année a donc été, pour Citoyenneté Possible, la poursuite de ce travail de dialogue et de renforcement de notre cohésion sociale et nationale.

L' Cette volonté de dialogue citoyen, nous l'avons traduite concrètement par diverses actions, **toujours avec une approche en systémie et en élargissant nos publics :**

- **« Mieux se parler pour mieux s'entendre » sur le territoire de Sevrans**, est une initiative globale menée depuis maintenant 3 ans. Des actions distinctes visent divers publics, avec l'objectif commun de renforcer la cohésion sociale.
- **La réplique de cette même initiative systémique à La Courneuve.**
- **La création d'un réseau local de vigilance citoyenne à Sevrans**, en concertation avec les habitant.e.s, **pour prévenir la prostitution des mineur.e.s et les extrémismes violents.**
- **La création et animation d'un réseau solidaire d'associations de femmes de quartiers en Seine-St-Denis**, afin de renforcer notre positionnement féministe avec, entre autre, un partenariat officialisé avec le Fonds pour les Femmes en Méditerranée\*. Avec notamment **l'animation d'ateliers sur estime de soi au féminin, égalité et droits des femmes dans les quartiers.**

*\*Le FFMED soutient la promotion des femmes dans tout le bassin méditerranéen*

## 2019-2020 conforte nos 3 principes :

- Conforter l'ancrage territorial pour un lien et une co concertation solides avec les habitant.e.s
- Travailler en petits groupes (12 p.)
- Adapter, voire modifier nos contenus, en fonction de l'écoute attentive du terrain.

## CETTE ANNÉE POUR NOUS

Aussi, dans l'esprit de transmission que nous avons exprimé, nous avons recruté une habitante de la ville de Sevrans (de plus de cinquante ans et en chômage de longue durée) au sein de notre équipe, au poste de coordination locale. Dans un premier temps en temps partiel, nous lui avons proposé un temps plein à partir du mois de septembre prochain.

### CONFINEMENT : ÉCOUTE DU TERRAIN ET RÉORIENTATION DE NOS ACTIONS POUR UN MÊME OBJECTIF.

Bien sûr, le confinement a contraint l'association à annuler et reporter la moitié des formations prévues. Comme pour beaucoup d'autres, l'application Zoom a représenté une fenêtre vers l'extérieur, permettant la poursuite d'échanges, de réunions et même d'ateliers de formation, adaptés à ce nouveau support. D'autant qu'un membre de notre équipe travaille depuis plus de dix ans en international par vidéo conférence et nous a très vite initié aux principes de base de cet outil, évitant ainsi une déroute de notre part.

Cependant, dans notre vision, ce qui importait essentiellement - et dont nous avons aussitôt discuté avec nos financeur.se.s et/ou commanditaires - était moins de maintenir à tout prix nos actions prévues que d'écouter les besoins émergents du terrain, dans ce nouveau contexte, et envisager d'en concevoir d'autres.

La grande proximité avec nos partenaires locaux a permis ainsi d'innover, en fonction de leur demande. En effet, en Seine-St-Denis, une des priorités, inattendue et saisissante, a été l'aide alimentaire aux plus démunis.e.s.

Notre partenaire Rougemont Solidarité, implantée à Sevrans, a rejoint le CCAS de la mairie et a identifié un nombre impressionnant d'habitant.e.s en difficulté, d'une part matérielle (alimentaire, fracture numérique, promiscuité des logements...) d'autre part morale (désarroi, gestion de la scolarité, des adolescent.e.s...).

Il a donc été réalisé :

- **Le lancement et alimentation d'une campagne de dons en leur nom** (obtention de 6.000 euros en 10 jours)
- **La création d'une cellule d'écoute auprès des habitant.e.s rencontrés.e.s et/ou cotoyés.e.s depuis 3 ans.**

Cette cellule a été animée par notre équipe qui, quoique déjà experte en écoute active, a également bénéficié de l'encadrement d'un professionnel médecin psychiatre pour unifier notre posture.

Sollicitée par le Conseil national des Villes pour élaborer à plusieurs membres un rapport sur les questions de santé dans les quartiers\*, Citoyenneté Possible s'est appuyée sur cette expérience pour son apport. Apportant cette réflexion : comment inscrire la question de la santé dans le social et inscrire la place du patient dans une systémie incluant diverses réalités (médicale, sociale, professionnelle, psychologique...).

- **L'interface constante entre terrain et institutions et ministères qui nous ont convié à de régulières réunions internes et inter-associatives** : nos retours ont été sollicités par le Ministre de la Politique de la Ville, le secrétaire d'État de Politique de la Ville, la conseillère de l'Élysée à l'égalité femmes-hommes en quartiers.

\*Ce rapport s'inscrit dans l'avis du CNV à la contribution au plan de relance et a été remis au Premier Ministre.

# CETTE ANNÉE POUR NOUS

Nous avons tenu à rendre compte, chaque semaine :

- Du respect des contraintes du confinement par les jeunes générations (seule une minorité a transgressé)
- Une fracture numérique flagrante (parfois un ordinateur pour un seul foyer, dont un adulte en télétravail, de la saturation du réseau)
- L'absence d'ancrage de certaines grosses associations qui, dans ce contexte, ne parviennent pas à toucher les publics visés
- L'investissement impressionnant des associations de proximité et leur connaissance des publics concernés
- La nécessité de soutenir financièrement ces associations de proximité, en partenariat avec les institutions locales.

## NOTRE PLAIDOYER

Après 15 ans d'expérience et de compétence accumulées, notre avis aujourd'hui est entendu et identifié par ces institutions.

Nos interventions, face au Président de la République qui nous a convié à une réunion restreinte autour de l'Éducation populaire, ou avec des ministres, rencontrés lors d'entretiens personnels (Éducation nationale, politique de la Ville, de la Jeunesse, du secrétariat de l'Élysée et de la direction de la prévention de la délinquance et de la radicalisation), nous défendons toujours la même vision et démarche de terrain, à même, selon nous, de mieux servir l'intérêt général :

- Repositionner ou conforter la place de tout.e intervenant.e éducatif.ve à une place d'adulte, en unifiant une posture

commune et donc renforcer la formation des travailleur.se.s de terrain

- **Valoriser et même narcisser les associations de proximité, dans les quartiers** et rompre le rapport de prestataire que certaines grosses associations ont avec elles afin de privilégier une co-construction et une co-concertation, surtout, des actions.
- **Travailler dans la durée**, revenir plusieurs fois auprès d'un même public pour créer une dynamique d'ancrage, et limiter le nombre de participant.e.s. Ce principe est souvent difficile à faire admettre car il implique que les résultats ne soient pas quantitatifs, mais qualitatifs. Nos chiffres atteignent des cibles de 12 participant.e.s à chaque formation, soit une centaine de personnes par an. Chiffre modeste mais l'assurance indéniable d'une exigence de travail.
- **Privilégier l'ancrage territorial**, et un travail « en dentelle », **avec du sur-mesure.**

## ENFIN, EN INTERNE...

### STRATÉGIE CONFORTÉE, ÉQUIPE ÉLARGIE

L'association vit un tournant initié dans sa stratégie interne : notre **équipe s'élargit tandis que nos contenus et interventions se déclinent désormais en 4 pôles.**

Très investies depuis des années dans la défense des droits des femmes, nous avons fait de **l'égalité femmes hommes une priorité, avec** la création d'un pôle dédié pour un renforcement holistique des droits des femmes dans les quartiers prioritaires.



## 2.2 FAVORISER L'ÉGALITÉ DES CHANCES

- **Bien dit ! (classes de 6e, 5e)**, programme de sensibilisation aux codes communs de communication  
*Collèges: Évariste Galois (Sevran), Michelet (Saint-Ouen), René Descartes (Tremblay) et Robespierre (Goussainville)*
- **Capitaliser son stage (classes de 3e & 2nde)**, ateliers de renforcement de valorisation de ses compétences  
*Lycée professionnel Arthur Rimbaud (La Courneuve)*

### NOTRE CONSTAT, NOTRE POSITIONNEMENT

La question du stage, en milieu scolaire, reste un problème majeur freinant l'égalité des chances. Même si des entreprises françaises s'engagent à promouvoir la diversité à différents niveaux de qualifications et la refléter dans leurs effectifs, une discrimination « physique » et discrimination « territoriale » perdurent.

Voici quinze ans que le programme *Bien dit !*, premier projet phare de l'association, outil de jeunes collégien.ne.s et lycéen.ne.s aux codes de communication pour faciliter leur accès au monde de l'emploi.

Nos partenaires professionnel.le.s notent unanimement que le déficit de codes et de langage communs chez certain.e.s s'observe de plus en plus tôt et qu'il leur est difficile de distinguer divers niveaux de langage, entre celui du quotidien et celui nécessaire pour démarcher pour un stage.

Par ailleurs, comme nous l'avons souligné, la parole violente étant de plus en plus banalisée, identifier un propos raciste et/ou antisémite, sexiste, intolérante reste souvent difficile à décrypter comme tel et rend difficile une communication fluide, surtout à l'égard des adultes. Cependant, pour la majorité, il y a une vraie volonté d'avancer, malgré un sentiment de stigmatisation très ancré (« *On est du 93 et sur notre CV, ça fait pas bien...* »).

*Bien dit !* est une réponse aux conséquences de l'enclavement social de certain.e.s citoyen.ne.s. Ce programme crée un cadre, au sein d'un contexte scolaire ainsi que socio-professionnel permettant la rencontre simultanée de différent.e.s acteur.trice.s de la société civile qui incarnent la diversité de formes de langage, d'approche. Tous partagent un savoir-faire social. Ce programme suggère ainsi à chacun.e d'élargir ses registres d'expression et améliorer son écoute, son empathie afin de développer sa faculté d'adaptation. Si *Bien dit !* élargit les capacités de communication de certain.e.s jeunes et/ou de publics précarisés, nous ne considérons cependant pas que nous devons « apprendre à parler aux jeunes » qui ont des codes spécifiques à leur génération, leur géographie urbaine ou/et périphérique, leurs cultures plurielles et dont il ne s'agit pas de les défaire. D'un point de vue éthique, cet élément nous est essentiel.



# 671

bénéficiaires

## PROGRAMME « BIEN DIT ! » & ATELIERS « CAPITALISER SON STAGE »

L'association United Way Alliance, partenaire depuis de nombreuses années, a sollicité Citoyenneté Possible dans le cadre d'un important projet, « *Défi Jeunesse* », de co-construction de programmes d'éducation : permettre aux jeunes issu.e.s de territoires prioritaires de réaliser au mieux leur potentiel, faciliter leur future insertion professionnelle et développer les compétences et les qualités qui mènent à l'emploi.

Citoyenneté Possible a donc effectué **40 séances** avec des élèves de 6ème, 5ème, 3ème et seconde durant toute cette année.

Citoyenneté Possible est également intervenue auprès d'élèves de 3ème du collège Évariste Galois à Sevrans (93) et de BTS du lycée professionnel Arthur Rimbaud de La Courneuve.

**NOTRE APPROCHE** transversale recouvre 3 dimensions :

- Individuelle : (re)donner confiance et estime de soi
- Professionnelle : faciliter l'accès au monde de l'emploi et des stages
- Citoyenne : mesurer le poids des mots et prévenir racismes, antisémitisme, sexisme et tous propos violents et intolérants

### IMPACT

- Une précision sur la notion « d'objectif »
- Une plus grande confiance en soi et capacité à s'exprimer et se présenter
- Une nouvelle capacité à adapter les codes selon l'interlocuteur.trice
- Le changement de représentations du monde de l'emploi (souvent craint ou diabolisé)
- Une meilleure clarification des termes et définitions de discrimination, souvent confondus avec racisme

---

# 100%

**des établissements  
recommandent nos  
formations**

---



## 2.3 FACE À L'INTOLÉRANCE, FORMER AU DIALOGUE ET À UNE POSTURE CITOYENNE COMMUNE



- **Renforcer sa posture face à la parole violente/intolérante** (raciste, antisémite, sexiste, complotiste, extrémiste, homophobe...)

3 journées pour groupes de 12 à 16 professionnel.le.s dédié.e.s à la mission publique : *corps enseignant, personnel.le.s de missions locales, bibliothécaires, associatif.ve.s, animateur.trice.s de loisirs, éducateur.rices, agent.e.s municipaux (espaces verts, structures sociales,...)*

- **Prévenir le malentendu, dénouer le conflit**, ateliers hebdomadaires de techniques de communication et de dialogue

*Paris 13e, Ile-de-France (Sevran), Région Paca (Manosque)*

### NOTRE CONSTAT, NOTRE POSITIONNEMENT

« *Je n'ai pas su quoi répondre...* » Combien de fois entendons-nous ce commentaire de professionnel.le.s de divers milieux, confié entre sentiment d'impuissance et de culpabilité ? Pas su répondre à la réflexion d'un élève ou d'un.e bénéficiaire de services publics qui, se permettant un dérapage verbal outrancier, suscite une telle sidération qu'elle laisse sans voix, au sens propre du terme. Ou encore « *De toute façon, on s' comprend pas, j' préfère ne pas lui adresser la parole* ».

Que cela soit à Paris, Ile de France, Région Paca où nous intervenons régulièrement, tensions et conflits sont devenus le quotidien de nombreux.se.s de ces travailleur.se.s socio-éducatif.ve.s de terrain, et de toute corporation. Même si, parfois, s'exprime une gêne ou un sentiment de culpabilité à reconnaître cette réalité ou même une forme de déni (« Non, non, jamais, personne n'a de parole intolérante... ou juste pour rire... ») puis les défenses s'abaissent, les langues se délient et les constats s'établissent : difficulté à trouver sa place de professionnel.le, à minorer les affects personnels dans le cadre du travail, à oser réagir en fonction de ses valeurs éthiques sans la certitude de l'appui de sa hiérarchie, sentiment de solitude, de mépris de la part des publics accueillis...

Une souffrance qui s'exporte souvent dans leur vie privée, un sentiment d'impuissance et de dévalorisation. Ils reconnaissent, par ailleurs, avoir intégré la banalisation de l'insulte ou de propos « très limite », par trop de fréquence à les entendre, et à ne voir personne y réagir. Par leur inscription, ils et elles signifient qu'un changement est envisagé...

Pour Citoyenneté Possible, il est essentiel de remettre du tabou dans le verbe par un travail autour de la prise de conscience du poids des mots et de la violence de leur impact.

---

189

participant.e.s

---

## 2.3 FACE À L'INTOLÉRANCE, FORMER AU DIALOGUE ET À UNE POSTURE CITOYENNE COMMUNE

Comment renforcer la place de l'adulte dans notre contexte actuel où la parole intolérante est croissante ? Comment (re)faire de l'adulte un référent solide et citoyen ?

Face à ces enjeux, essentiels pour nous, nous avons choisi de partager notre expertise en intelligence collective, diffuser techniques et culture de communication et de dialogue.

Nous menons donc des formations sur plusieurs journées pour un même groupe auprès de professionnel.le.s de services publics. Nous animons également des ateliers de sensibilisation aux techniques de dialogue, en direction des parents et mères de famille afin de prévenir conflits et faciliter une meilleure communication avec leurs enfants, d'une part, et avec les institutions, d'autre part.

L'objectif de notre travail est très explicite : amener les professionnel.le.s, de toute corporation, à adopter une posture commune. Sensibiliser les parents à cette même vision. C'est par cette cohérence collective et citoyenne qu'à nos yeux, peut émerger une meilleure cohésion sociale.



### Participante sevranaise (93)

« Dommage que j'ai raté un jour, c'est la première formation que j'ai aimé du début à la fin. »



## FORMATION

### « **RENFORCER SA POSTURE PROFESSIONNELLE FACE À LA PAROLE INTOLÉRANTE** »

Cette formation, conçue strictement à partir de la réalité du terrain, vise explicitement à ré-outiller ces professionnel.le.s face aux situations conflictuelles, et aux dérives langagières. Il s'agit d'accompagner les professionnel.le.s de terrain afin de mieux les préserver dans le cadre de leur pratique et, par impact, les aider à mieux servir leur mission de service public.

Déroulée sur plusieurs journées, la formation leur permet une pause, et une prise de recul afin de ré-interroger sa pratique professionnelle. **Disposer d'un champ de parole et d'échanges de pratiques entre divers corps de métiers, conforter ses savoirs, repositionner ses postures amènent les participant.e.s à exprimer un taux de satisfaction quasi-absolu de notre travail.**

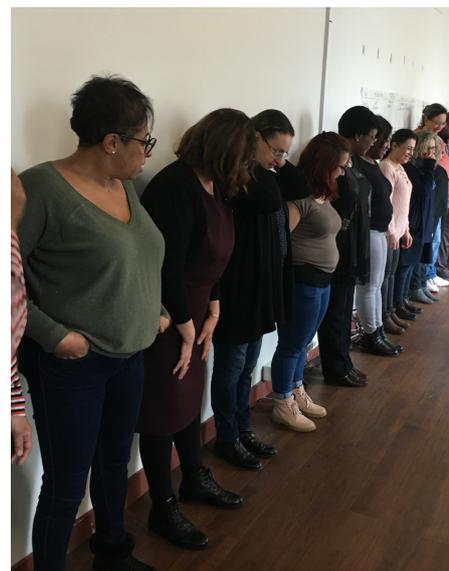
En effet, il n'existe pas de formation du genre prenant en compte la spécificité de chaque corporation, tout en les mixant. Ainsi, la confrontation de problématiques identiques malgré la diversité des milieux, permet de tricoter une communauté solidaire, remettant en partage des valeurs communes : **place de l'adulte, tabou du verbe, défense de la tolérance, vigilance citoyenne... Une vision républicaine que nous tenons défendons avec conviction, exigence et tolérance, refusant que d'extrêmes dangereuses se l'approprie et la dévoie.**

Alternant exercices pratiques, à partir de situations rapportées par le groupe, et apports théoriques, il s'agit donc de se redéfinir et (re)devenir acteurs et actrices citoyen.ne.s, dans le cadre professionnel mais aussi de notre espace public (rue, voisinage...)

Reçue par le ministre de l'Éducation Nationale, Citoyenneté Possible souhaite vivement insérer ce module « Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante/violente » aux formations initiales et/ou continues du corps enseignant.

**100%**

considèrent avoir  
acquis une ressource  
professionnelle utile



#### **Michèle, responsable associative (Manosque 04)**

« J'ai l'envie de ne plus laisser passer de paroles racistes et sexistes [...]. La reformulation et la déconstruction d'un discours sont une façon de recevoir des paroles violentes et dérangeantes avec du recul et de pouvoir les combattre. »



# LA DERNIÈRE FORMATION AVANT LE CONFINEMENT...

Sevran, mars 2020

C'est rare, mais nous avons fait exception. D'habitude, nous n'acceptons qu'entre 10 et 12 participant.e.s. à nos formations. Cette fois, nous en avons accueilli 16. La demande était trop pressante. D'une part, et surtout, Citoyenneté Possible, attachée au territoire de Sevran où nos actions se poursuivent depuis plusieurs années, connaît les enjeux de la ville, les préoccupations des habitant.es., dont celles des professionnel.le.s des institutions publiques. Impossible donc de dire non.

Nous avions eu raison. Une fois de plus, la pertinence de cette formation s'est confirmée : une réelle réussite. À l'unanimité, le groupe l'a profondément appréciée, la considérant comme une pause nécessaire dans sa pratique de travail, comme dans sa vie d'habitant.e de sa ville. Ces journées ont été comme un réceptacle possible à des questionnements, angoisses et remises en question qui ne trouvent pas écoute ailleurs (sauf de façon informelle, entre collègues ou ami.e.s).

Le groupe a fortement reconnu dans l'association une expertise à écouter et savoir accueillir cette réalité, afin de chercher ensemble des alternatives. En effet, la majorité, déjà très investie dans sa mission publique malgré pour certain.e.s, une grande souffrance quotidienne face à la violence subie, a trouvé opportunité à se ressourcer et retrouver capacité à se repositionner comme acteur et actrice de sa ville.

Plusieurs points, entre autres, ont été très

marquants, et partagés avec une grande sincérité :

- **La prise de conscience de la banalisation des dérives langagières :** les participant.e.s ont quasi unanimement exprimé la crainte que leurs propres enfants intègrent cette banalisation puisqu'eux.elles mêmes, adultes, y cèdent régulièrement (exercice de « *La ligne* » sur notre réaction face aux insultes)
- **La prise de conscience d'une vigilance à exercer autour de la concurrence des mémoires et la hiérarchie des racismes** qui tente de plus en plus de s'établir (module sur « *Division du mouvement anti-raciste* » et *cercles de paroles*)
- **La prise de conscience de la réalité de l'antisémitisme ainsi que de la peur de la communauté juive** traduite, légitimement ou pas, par des départs d'Ile-de-France. Certain.e.s ont reconnu ne jamais se pencher sur ce sujet ou en avoir des préjugés qu'ils.elles se sentent prêt.e.s à réviser au terme de l'après-midi consacrée à ce sujet (exercice autour des chiffres de ces déménagements, module « *Y a t il un nouvel antisémitisme ?* »)

Le groupe a ainsi manifesté une réelle inclinaison à se(re)mettre debout, se remobiliser dans son engagement citoyen, dans le cadre de leur travail mais aussi de leur quotidien de vie. À faire face à la parole intolérante, violente et rompre avec son effet de « normalisation / banalisation. »

# LA DERNIÈRE FORMATION AVANT LE CONFINEMENT...

Avec des commentaires, très forts tels que « *Si on s'y mettait ensemble, la peur changerait de camp* » ou « *Pourquoi un papier par terre ne doit concerner que le balayeur de la rue ? Si chaque personne de cette formation réagit, la prochaine fois que quelqu'un jette un papier, calmement mais fermement, la personne en question sentirait qu'elle ne peut plus le faire sans que personne ne dise rien. Cela ne changera peut-être pas le fait qu'il le refera, mais si 15 personnes lui font la remarque, il va comprendre que sa façon d'agir n'est donc pas "normale" ni "banale."* » Ou encore « *En famille, certains sujets sur le racisme ou l'antisémitisme sont admis, après nos échanges, je me dis qu'il faut être plus vigilant et ne pas laisser passer au nom d'appartenances communautaires.* »

L'animation des deux intervenant.e.s a été retenue comme très professionnelle, complémentaire entre leurs diverses compétences, bienveillante et sachant alterner moments intenses et ludiques.

La conviction de Citoyenneté Possible d'une posture commune comme réponse citoyenne à un mieux-être dans nos quotidiens professionnels et dans notre société a donc été unanimement entendue et partagée. Les questionnaires de satisfaction, remplis assidûment, affichent une majorité de 4 étoiles sur 5.

Enfin, nous avons beaucoup insisté sur le fait que, quel que soit son poste, chacun.e représente la ville, et la ville a besoin de chacun.e.

« Le maire n'est pas seul représentant de la ville, vous l'êtes toutes et tous à la place que vous occupez » a-t-on conclu. Racontant cet épisode quelques mois plus tard au maire sortant, Stéphane Blancher, nous avons été heureux.ses de l'entendre dire que lui-même partageait ce positionnement de notre part.

Il nous a paru très important de souligner combien, à échelle des habitant.e.s, il n'y a pas de hiérarchie de besoins : le balayeur est nécessaire, autant que la chargée d'accueil du service social, autant que l'auxiliaire de vie scolaire, etc... Et que face à la parole raciste, antisémite, sexiste, homophobe, complotiste, extrémiste, l'unité de valeurs était un garde fou solide.

C'est cet objectif de revaloriser la cohésion sociale, revaloriser la nécessité pour chacun.e de la tisser, de sa place, afin de consolider une toile commune, qui a été atteint.

Ainsi, à partir de l'écoute de la pratique quotidienne de ces professionnel.le.s et habitant.e.s, nous avons pu travailler de façon transversale, ces questions qui nous sont essentielles sur la lutte contre racismes, antisémitisme, sexisme et extrémisme.

Lorsque le confinement est survenu, les liens resserrés entre nos partenaires, nos participant.e.s ont ainsi renforcé notre solidarité commune et, pour Citoyenneté Possible, rendu plus que jamais pertinent notre ancrage dans ce territoire de Sevran, si riche en ressources humaines et citoyennes.

## 2.4 DÉFENDRE L'ÉGALITÉ FEMMES - HOMMES



- **Plafond de verre au féminin**, journée de sensibilisation à la prise de conscience de ses capacités / freins et potentiel pour renforcer l'estime de soi au féminin  
*Jeunes femmes entre 18 et 30 ans, inscrites à la mission locale de Sevrans dans le cadre du programme « Escalier Confiance »*
- **Céder n'est pas consentir**, programme autour du consentement et des mécanismes de sexisme  
*Étudiant.e.s de l'Université Paris 8, Institut Français de Géopolitique*
- **L'argent, les femmes et les associations (de femmes)**, ateliers sur les représentations de l'argent dans nos parcours de femmes et leaders associatives

### NOTRE CONSTAT NOTRE POSITIONNEMENT

**Formées depuis une quinzaine d'années à l'intelligence collective féministe, et féministes elles-mêmes engagées depuis des décennies dans la cause de l'égalité**, plusieurs membres de notre équipe ont une véritable expertise sur les questions de droits des femmes, ainsi que des mécanismes de violences à leur égard.

**Conceptrices et animatrices de formations spécifiques au genre dans divers pays (France, Italie Algérie, Tunisie, Maroc...) ainsi rédactrices de plusieurs manuels pédagogiques référents, nous étions #MeToo avant #MeToo**, et sommes ravies que l'époque légitime un travail dans lequel nous nous investissons depuis longtemps : l'accompagnement de femmes vers l'égalité, et leur émancipation.

**203**  
participant.e.s

## 2.4 DÉFENDRE L'ÉGALITÉ FEMMES - HOMMES

### NOUS INTERVENONS À DEUX NIVEAUX

#### 1. Individuel (Formation « *Plafond de verre au féminin* »)

Nous accompagnons, lors de journées de formation des jeunes femmes, en non mixité, à identifier le plafond de verre sociétal et personnel qui inhibe leur avancée. Braver ses propres tabous, dépasser la peur de prendre la parole en public, oser reconnaître ses qualités et compétences et (re)prendre confiance en soi... Notre méthode, éprouvée par des années de pratique et qui suscite de grandes transformations auprès des participantes, repose sur une conviction : l'émancipation des femmes ne peut se faire sans un retour et travail sur soi individuel. Cet « arrêt sur image » sur la culture patriarcale et les discriminations inhérentes est pour nous essentiel pour en prendre conscience et, surtout, pour les dépasser.



#### 2. Sociétal (Ateliers « *Céder n'est pas consentir* »)

En direction de publics mixtes, milieux étudiants ou professionnels, nous animons des ateliers sur les mécanismes de harcèlement et de discrimination. Nous alternons, de façon interactive, des mises en situation concrètes et des apports théoriques afin de déconstruire des représentations, tout en écartant tout jugement.

En effet, de l'identification du plafond de verre au féminin jusqu'à l'empowerment et le leadership, les programmes de Citoyenneté Possible incluent toujours des outils d'intelligence collective. **Nous défendons une vision inclusive du féminisme qui vise à fédérer femmes, hommes, inter-génération pour une société égalitaire et du vivre-ensemble.**

Notre partenariat avec le FFMED, Fonds pour les Femmes en Méditerranée, qui souhaite faire converger les engagements contre le sexisme, les racismes et l'antisémitisme, renforce cette position. **Nous tenons, en effet, à lutter contre la double discrimination, sociale et sexiste, que vivent les femmes des quartiers populaires.**

Enfin, nous menons depuis cette année une réflexion, à travers **des ateliers innovants, sur le rapport des femmes à l'argent, toujours à partir d'un point de vue personnel et sociétal.**

# JOURNÉE SENSIBILISATION

## « PLAFOND DE VERRE AU FÉMININ »

À la demande de commanditaires, souvent structures sociales ou associatives, nous proposons une journée intense sur la prise de conscience de son propre potentiel. La dynamique de groupe est élément même de notre pédagogie sur ce module.

Cette année, notre action s'est inscrite dans le cadre d'une formation d'une semaine « *Escale Confiance* », travaillant sur l'estime de soi, menée par la psychologue de la mission locale de Sevrans.

Fort du succès de ces journées, avec des groupes distinctes de jeunes filles, la direction souhaite poursuivre notre collaboration et élargir cette formation également au sein de l'équipe des professionnel.le.s de la mission locale.

### ACTION

- Connaître son potentiel afin d'élargir sa perspective professionnelle et personnelle
- Renforcer estime et confiance en soi pour un épanouissement individuel et une meilleure réalisation de son projet
- Encourager au leadership et bien vivre au féminin
- Rompre le sentiment de déterminisme social et promouvoir une société de tolérance et d'égalité

### IMPACT

- Une revalorisation de soi, confirmée par les retours des professionnel.le.s encadrant.e.s dans les mois suivants
- Une libération de la parole qui permet une meilleure prévention des violences : plusieurs participant.e.s avouent pour la première fois, lors de ce programme, des abus sexuels, viols et/ou violences physiques familiales... L'étroitesse de notre partenariat avec les directions de ces structures permettent ainsi, de notre part, des signalements et une plus grande vigilance de leur part.
- Un sentiment de réconciliation avec la figure de l'adulte, vécue dans notre cadre comme très bienveillante.
- Une solidarité collective et souvent, l'envie de s'investir dans de l'associatif, concernant la question de l'égalité
- Un désir de continuer un travail sur soi

97%

disent avoir plus confiance en elle



### Tara & Lila, inscrite à la mission locale de Sevrans (93)

« Je pensais être nulle, je retiens de cette journée que je peux parler. Maintenant j'ai confiance, je me sens plus intelligente. »

« J'ai pas honte d'avoir été violée, je réalise que ce n'est pas ma faute. Je suis fière de moi... d'avoir réussi à vous en parler en restant calme. »

## « CÉDER N'EST PAS CONSENTIR »

&

## « L'ARGENT, LES FEMMES ET LES ASSOS (DE FEMMES) »

- Étudiant.e.s de l'Institut de géopolitique, Université Paris 8
- Mission locale
- Dirigeantes d'associations de femmes de quartiers



### 1. Atelier « Céder n'est pas consentir »

- Prise de conscience que nous sommes tous.tes porteur.se.s de préjugés et qu'en sortir demande beaucoup de travail (temps) et de déconstruction des acquis
- Savoir identifier ses affects et mieux réagir réagir face à une parole violente et/ou discriminante au sein de l'université, entre étudiant.e.s et avec le professeur
- Se préserver et ne pas s'user face à la violence
- Savoir vers qui se tourner en cas de violences morales et/ou sexuelles à l'université (adulte référent)

### 2. Atelier « L'argent, les femmes et les associations (de femmes) »

- Comprendre que notre relation avec l'argent est du fait de notre éducation et notre genre (exemple de dicton donné par une participante sur l'argent : « l'argent est sale »)

Les 3 C : Conditionnement / Construction / Croyances

- Déculpabiliser et rendre l'argent moins tabous, puisque essentiel pour la survie des associations / pouvoir d'agir
- Déconstruire les représentations dominantes des femmes et de l'argent

140

étudiant.e.s sont  
venu.e.s discuter  
du consentement



## 2.5 PRÉVENIR RACISME, ANTISÉMITISME & EXTRÉMISMES VIOLENTS

- **Déconstruire la haine de l'autre**, mécanismes d'un extrémisme violent  
*Lycéen.ne.s (Bruxelles, Belgique). Partenariat avec ASBL Itinérances*
- **Formation des formateur.trice.s de ce module**  
*Paris et Bruxelles*
- **Sortir des mécanismes d'influence : passer du « Nous » au « Je »**  
*Détenu.e.s en milieu carcéral ouvert ou fermé des QPA 93 et 94*

Au sein de Citoyenneté Possible, trois expert.e.s travaillent sur la prévention des extrémismes violents depuis plus de quinze ans : Shoah/ Algérie, islamisme terroriste / Rwanda, génocide des Tutsi / radicalisation et départs en Syrie / haine en ligne.

**Nous intervenons dans deux milieux, sous deux approches distinctes :**

### 1. Action en lycée, approche artistique et pédagogique

#### Conception d'une méthode et d'un manuel pédagogiques « Déconstruire la haine de l'autre »

À partir d'une méthode innovante par le dessin, nous sensibilisons les jeunes publics aux mécanismes de construction de haine. Cette année, nous avons mené une dizaine d'ateliers à Bruxelles.

Face à l'intérêt de ce sujet, nous avons mené une formation didactique auprès d'une équipe de 5 futur.e.s intervenant.e.s belges; l'action sera, en effet, poursuivie l'année prochaine, si les mesures gouvernementales le permettent.

### 2. Action en milieu pénitentiaire / programmes citoyens

Depuis 5 ans, l'association a porté son action de lutte contre les extrémismes en milieu pénitentiaire, et souvent auprès de publics appelés TIS (terroristes islamisés), revenus de Syrie.

Nous sommes intervenu.e.s auprès d'une soixantaine de TIS et DCSR (hommes et femmes en milieu fermé et ouvert, dans 6 départements dont un suivi sur 1 an de détenu.e.s en QPR).

Nos intervenant.e.s se rendent en prison près de 2 à 3 fois par semaine. Notre approche se veut systémique, malgré la grande difficulté de coordination entre les diverses personnes impliquées dans la chaîne de la prévention de la délinquance et de la radicalisation.

5

formateur.trice.s  
formé.e.s



## 2.5 PRÉVENIR RACISME, ANTISÉMITISME & EXTRÉMISMES VIOLENTS

Cependant, au fil des années, nous avons construit un partenariat de grande qualité avec la psychologue qui encadre ces détenu.e.s en milieu carcéral), la direction des prisons, parfois avec l'éducateur.trice (en milieu socio-professionnel), la famille...

Le travail auprès du public de détenues femmes a été, il y a deux ans, très productif, au point que sorties de prison certaines ont demandé à nous revoir.

Cependant, la lenteur administrative entrave souvent le déroulement de notre travail : malgré l'excellente réception de nos ateliers, nous avons passé un an sans les renouveler. Cette année, nous pourrons enfin les reprendre et continuer notre approche qui est de souligner la question du genre pour mieux parvenir à une individualisation de soi. Nous avons également noté combien la question de la parentalité des femmes TIS est centrale dans leur suivi et pourrait devenir un puissant levier de désengagement de la radicalisation violente.

Cependant, nous constatons que la difficulté à maintenir ce lien accroît souvent un ressentiment à l'égard des institutions, de l'État et peut renforcer une attitude de repli. De même, la grande difficulté à travailler en réseau, entre professionnel.le.s de l'administration pénitentiaire et ASE notamment, et d'un territoire à un autre sont des freins considérables dans l'avancée d'un travail.

Lors de nos entretiens institutionnels, nous insistons sans cesse sur ces points. Nous pensons être de bon.ne.s observateur.trice.s de cette situation et peinons à faire des remontées de terrain, pourtant indéniablement instructives pour les directions institutionnelles.

Nous alertons aussi sur « la bombe à retardement » que peut constituer la question des enfants de ces détenues considérées TIS. En effet, nous avons été régulièrement confrontés à la peur et aux fantasmes que peuvent susciter ces enfants, partagés par certaines familles d'accueil et certain.e.s professionnel.le.s des ASE et AEMO. Pourtant, les professionnel.le.s s'adaptent de mieux en mieux à ces problématiques, mais il manque néanmoins un lien entre les équipes professionnelles de l'administration pénitentiaire.

84

bénéficiaires  
en détention



## 2.6 PROJET GLOBAL & EN SYSTÉMIE

### « *Mieux se parler pour mieux s'entendre* » Sevran 2018 - 2020

Tous nos programmes, Égalité des Chances, Égalité Femmes-Hommes, Prévention du Conflit et Formation au Dialogue, Prévention des Extrémismes violents, sont portés par **une même vision : renforcer notre cohésion sociale, faire de l'intérêt général l'implication de toutes et tous.**

À Sevran, depuis près de trois ans, Citoyenneté Possible a l'honneur de traduire cette conviction par une initiative globale, touchant divers publics à travers des actions personnalisées. Ce travail, en systémie (voir schéma) ambitionne d'impliquer des habitant.e.s d'un même territoire en approchant, dans le même temps, divers espaces, milieux et générations.

Ainsi, de façon continue, nous avons pu réunir toutes nos expertises et partager nos outils d'intelligence collective pour mener les programmes suivants et les ré-ajuster en fonction des besoins émergés.

Aujourd'hui, la municipalité reconnaît l'impact de notre labour et de la coordination à laquelle nous tenons entre diverses structures de la Ville (maison de quartier, centre social, associations...)

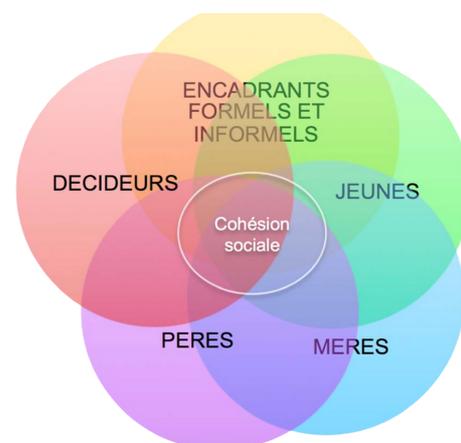
Nous poursuivons évidemment notre initiative, avec l'ambition dans les deux années à venir de former des habitant.e.s à nos pratiques afin de passer définitivement le relais et de les rendre totalement acteurs et actrices des actions à mener, ou à innover.

---

124

participant.e.s

---



## « **Mieux se parler pour mieux s'entendre** » **Sevran 2018 - 2020**

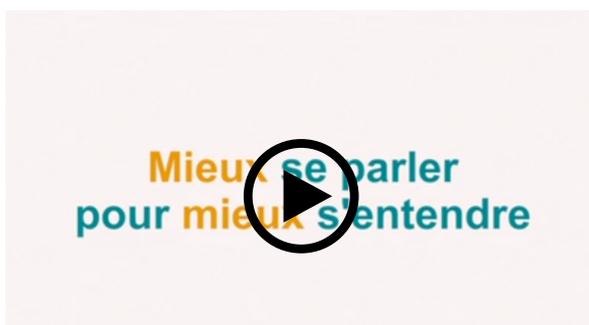
### **PROGRAMMES MENÉS EN SYSTÉMIE POUR PARENTS / COLLÉGIEN.NE.S / HABITANT.E.S / PROFESSIONNEL.LE.S / JEUNES FILLES**

- **Bien dit !** pour favoriser l'insertion citoyenne et professionnelle,  
**216 élèves** : collège Évariste Galois (Sevran) et lycée Arthur Rimbaud (La Courneuve)
- **Plafond de verre au féminin** pour renforcer l'estime et la confiance en soi des femmes et sensibiliser à l'égalité des genre  
**20 participant.e.s** : jeunes femmes entre 18 et 30 ans
- **Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante** : posture commune et gestion des affects  
**53 professionnel.le.s** : encadrant.e.s éducatif.ve.s et responsables associatif.ve.s
- **Vigilance à l'usage des réseaux sociaux et prévention du conflit avec les adolescent.e.s**  
**20 participant.e.s** : mères et parents
- **Espace d'expression paternelle**  
Pères de famille (en cours)
- **Cellule d'écoute** pour continuer d'accompagner nos adhérent.e.s durant la période de confinement  
**57 personnes contactées** : participant.e.s de nos formations, partenaires associatif.ve.s et institutionnel.le.s
- **Groupe de vigilance citoyenne pour prévention de la prostitution des mineures**  
**20 participant.e.s** : Éducation Nationale, représentant.e.s institutionnel.le.s, professionnel.le.s de la culture, représentant.e.s et bénévoles associatif.ve.s

### **RESTITUTION**

En novembre 2019, l'association a organisé une matinée avec les différent.e.s acteur.rice.s du territoire afin de rendre compte de nos travaux, en partager les pratiques et envisager ensemble la suite.

Une vidéo été diffusée afin de présenter l'initiative systémique de « Mieux se parler pour mieux s'entendre »



## Ce que le confinement a freiné mais n'empêchera pas...



Même si Citoyenneté Possible a su être réactive, plusieurs actions annulées à cause du confinement, notamment à La Courneuve; seule le programme *Bien dit!* a pu être mené.

Nous reprendrons nos actions dès la rentrée (en respectant les mesures gouvernementales) afin de finaliser notre programme dans les deux villes.

**Formations pour parents, pères et mères de famille** ont dû être annulées à cause du confinement.

Durant cette période, l'équipe et quelques bénévoles ont créé une **cellule d'écoute** et ont épaulé des associations locales à Sevran (cf compte rendu page...).

Cependant, nous tenant sans cesse en alerte des nouvelles de nos partenaires de terrain, nous leur avons, dès la fin du confinement, rendu visite. Il a donc été décidé, ensemble, à partir des nouvelles réalités d'après confinement, **d'adapter certaines de nos actions :**

- La conception d'un nouveau module, en concertation avec la direction du collège Évariste Galois, en direction des élèves qui n'auraient pas d'affectation à la rentrée
- Un groupe de paroles de parents pour valoriser leur place de résilient durant le confinement
- Un atelier de prévention de la prostitution des mineures auprès des adultes
- Une formation « Renforcer sa posture professionnelle face à la parole intolérante » avec un accent mis sur le sexisme

**D'autres actions restent inchangées**

- Vigilance aux réseaux sociaux
- Techniques de dialogue (mieux communiquer avec institutions et adolescent.e.s)
- Plafond de verre au féminin

## « PRÉVENIR LA PROSTITUTION DES MINEURES »

C'est au cours de notre formation sur la vigilance à l'usage des réseaux sociaux, et nos actions tissant un lien de confiance à Sevrans, que nos partenaires ont partagé leur grande préoccupation du phénomène de prostitution des mineures.

Certaines victimes, âgées de 16 ans, sont des gamines que certaines de nos participant.e.s ont connu depuis la maternelle, ont vu grandir puis... disparaître. Les habitants, et surtout habitantes, se sentent impuissant.e.s mais ne renoncent pas à vouloir agir. Ensemble, il a été décidé d'organiser une concertation avec des citoyen.ne.s souhaitant s'impliquer sur cette question.

### ACTION

La première réunion de concertation a réuni 22 participant.e.s de divers profils : principal de collège, psychologue scolaire, élu, assistante sociale, représentante de parents d'élèves

Tous.tes ont souligné le sentiment d'impuissance d'une part, et le manque de coordination entre divers espaces éducatifs, tandis que les réseaux de prostitution sont, pour leur part, de mieux en mieux organisés.

Par divers tours de cercle (afin de répartir équitablement la parole), ont émergé des réflexions avec propositions d'actions faciles à mettre en place, dans un premier temps.

### IMPACT

Ainsi, nous avons prévu de poursuivre un travail de compréhension d'abord de la prostitution des mineures. Puis de prévenir du phénomène par des formations avec les adultes et les jeunes. Enfin, il importait de fédérer et faire se rencontrer tous.tes les acteur.trice.s lié.e.s à cette question. Pour sortir de l'isolement, déconstruire les malentendus et tricoter ensemble une solution.

Nos interventions ont été interrompues par le confinement. Cependant, grâce à la cellule d'écoute développée à Sevrans, nous avons recueilli des observations sur la situation.

22

participant.e.s  
se sentent  
moins isolées

### Souhad, infirmière de l'éducation nationale (Aulnay-sous-Bois 93)

« Je suis arrivée complètement désemparée à cette réunion ; j'en repars remontée, avec l'impression qu'on est plus forts ensemble et que chacun.e peut amener un bout de la solution. »



## 2.7 MANUELS PEDAGOGIQUES

- **Rédaction de 2 manuels**

- Manuel « Déconstruire la haine de l'autre »
- Manuel « Outils sur la posture face à la parole intolérante »

Citoyenneté Possible, depuis sa création, conçoit des programmes, traduits en manuels pédagogiques.

**Le succès de notre méthodologie nous a motivé à partager certains de nos outils avec nos publics.**

Cette année, ont donc été conçus deux manuels.

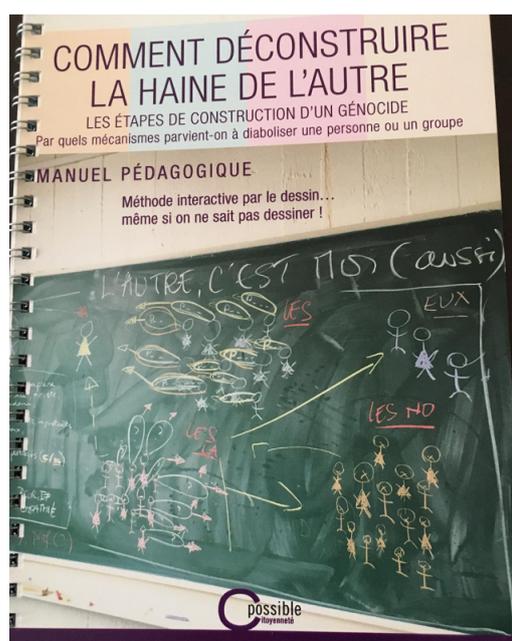
- Le premier rappelle aux participant.e.s de nos formations antérieures les outils acquis durant notre collaboration et permet de mieux les intégrer, ainsi que la révision de nos apports de réflexion autour des enjeux de notre histoire contemporaine (racismes, antisémitisme, convergence des mémoires)
- Le second vise des intervenant.e.s de l'atelier « Déconstruire la haine de l'Autre » que nous menons principalement en Belgique, et qui a permis la formation de 5 animateur.trice.s. Ce module, basé sur une méthode interactive par le dessin, vise un public jeunes.

2

manuels



**Manuel « Outils sur la posture face à la parole intolérante »**



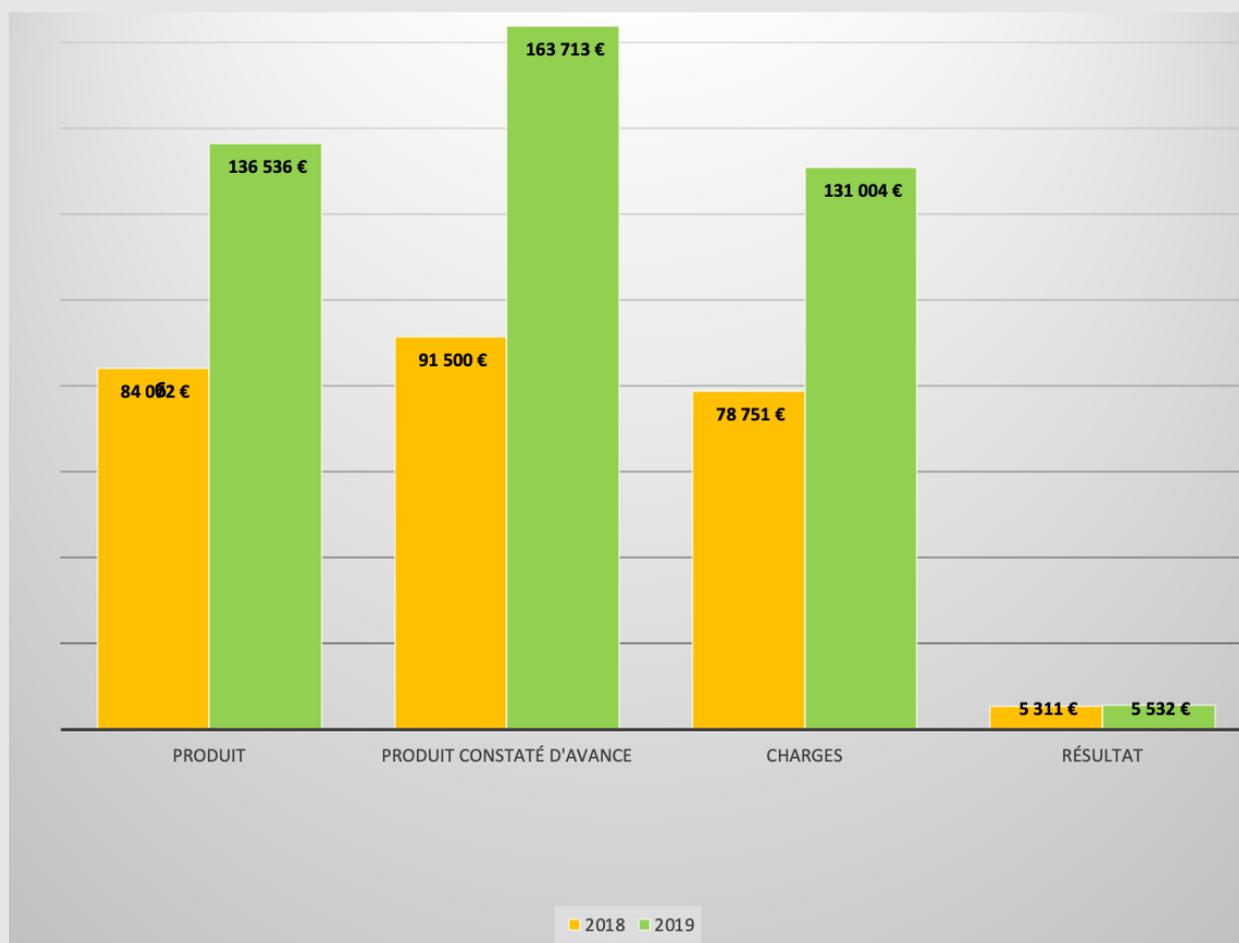
**Manuel de prévention des extrémismes**

# **3. NOS MOYENS ET SOUTIENS**

---

## 3.1 BILAN FINANCIER 2019

### Bilan financier entre 2018 et 2019



## 3.2 NOS SOUTIENS & PARTENAIRES



# 4. ANNEXE

---

# PROFILS DES PARTICIPANT.E.S



## ÉLÈVES

Entre 12 et 16 ans



## JEUNES FEMMES

Inscrites en missions locales (18-25 ans)



**PROFESSIONNEL.LE.S** encadrant.e.s de public jeune  
dont :

- Educateur.trice.s
- Formateur.trice.s
- Bibliothécaires
- Conseiller.e.s insertion professionnelle
- Enseignant.es
- Responsables pédagogiques
- Associatif.ve.s
- Responsables accueil jeunesse
- Agent.e.s espace vert



## HABITANT.E.S

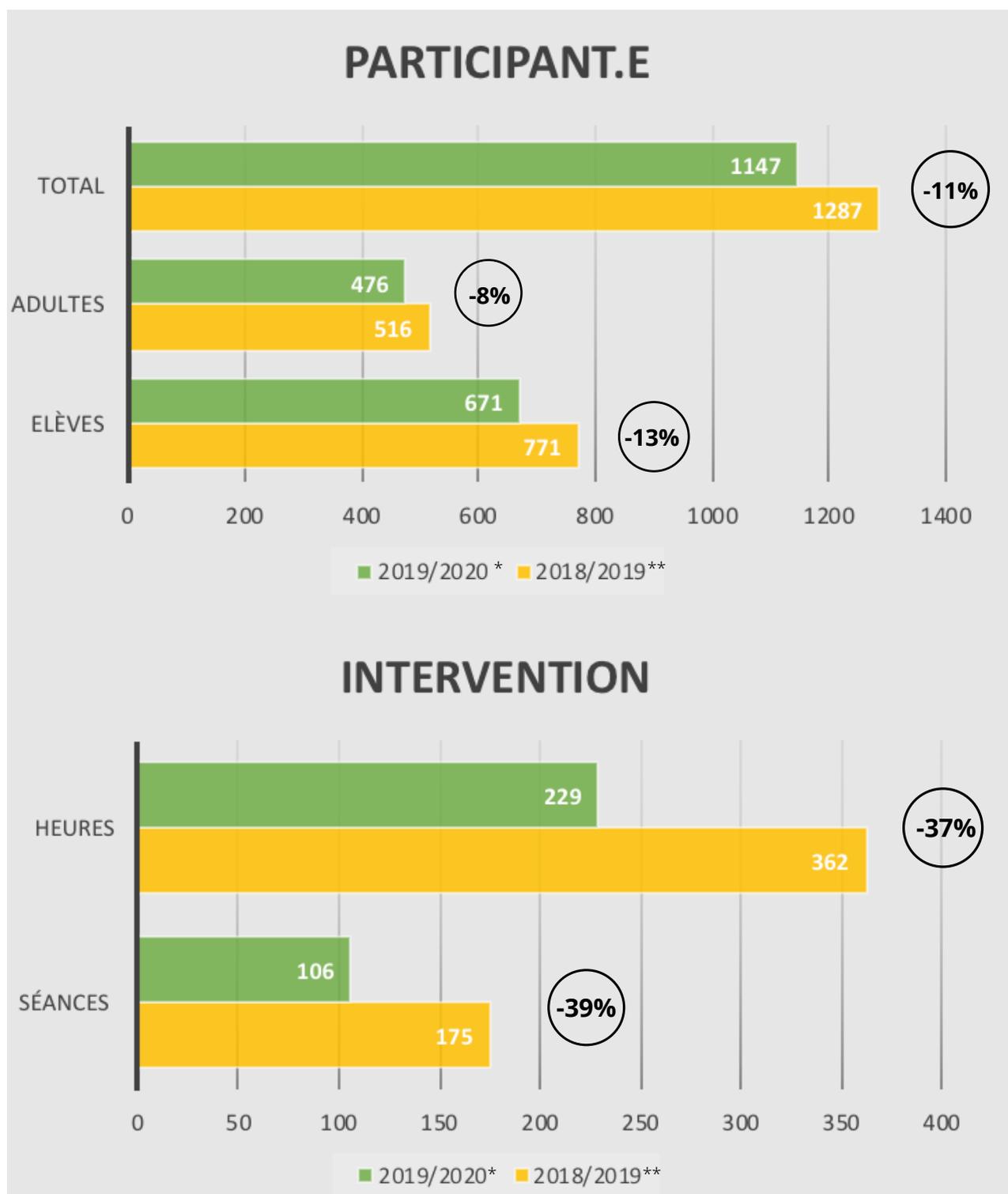


## DÉTENU.E.S

# LIEUX D'INTERVENTION



## 4.1 CHIFFRES CLÉS



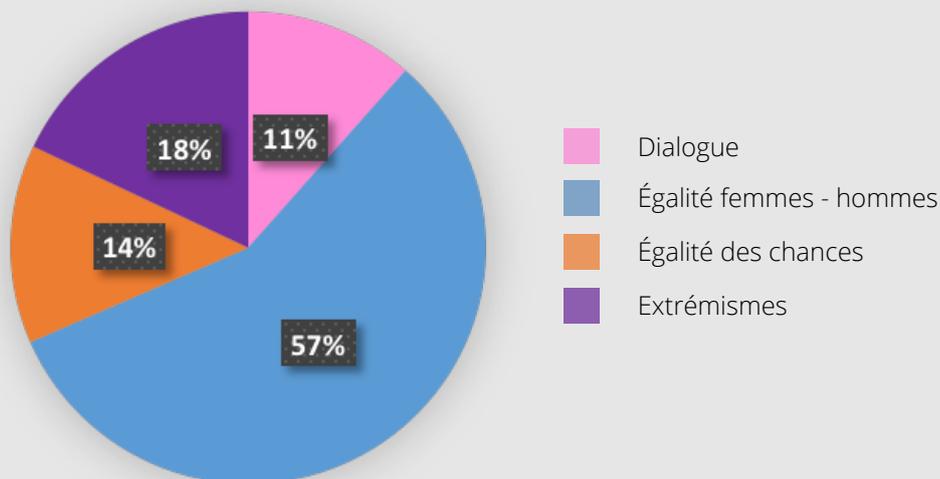
Se rajoute **176 heures et 65 séances d'intervention annulée** en raison de la crise du **Covid-19**, soit **50% de nos interventions.**

\* : Sept. 2018 - Juin 2019

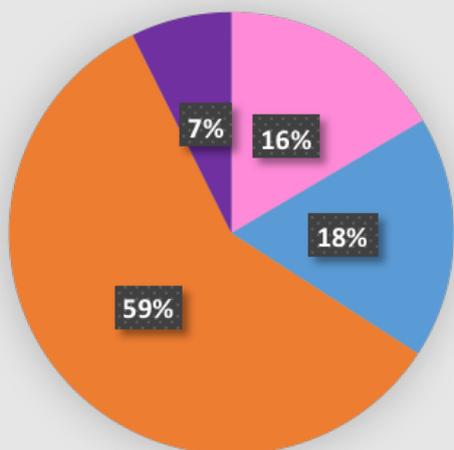
\*\* : Sept. 2019 - Juin 2020

## 4.1 CHIFFRES CLÉS (SUITE)

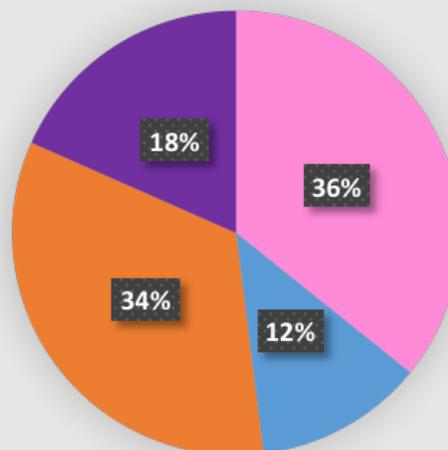
RÉPARTITION DU NOMBRE DE PARTICIPANT.E.S  
PAR PÔLE DE FORMATION (2018/2019\*)



RÉPARTITION DU NOMBRE DE PARTICIPANT.E.S  
PAR PÔLE DE FORMATION (2019/2020\*\*)



RÉPARTITION DU NOMBRE D'HEURES D'INTERVENTION  
PAR PÔLE DE FORMATION (2019/2020\*\*)



\* : Sept. 2018 - Juin 2019

\*\* : Sept. 2019 - Juin 2020